

„ imaginer qu'ils ont croupi pendant près de  
 „ cent ans dans une corruption générale, qu'ils  
 „ furent auteurs de toutes les pertes que firent  
 „ les chrétiens en Orient, qu'ils furent con-  
 „ vaincus par une infinité de témoins; feindre  
 „ qu'un certain Roger, prétendu grand-maître  
 „ de l'ordre, après avoir été chassé de Syrie,  
 „ ravagea Athenes, toute la Thrace & l'Hel-  
 „ lespont, enfin, que les pieces du procès qu'on  
 „ leur fit, sont supposées, c'est en imposer aux  
 „ lecteurs, se jouer de la crédulité des hommes,  
 „ & faire voir jusqu'où peut aller l'impudence  
 „ du mensonge. „

Ce passage est terminé par des réflexions qui donnent la meilleure idée & de l'esprit de l'auteur & de son cœur. „ Il est vrai qu'ils ont „ failli; hé qui sont ceux qui n'ont pas com- „ mis de fautes? Pour qu'une société n'eût ja- „ mais manqué, il faudroit, comme on l'a dit „ tant de fois, qu'elle fût composée d'hommes „ qui ne fussent pas sujets à l'humanité. „

Il peut se faire que l'auteur ait porté trop loin son zèle & ses bonnes intentions pour cet ordre plus malheureux peut-être que coupable. Mais après son extinction décrétée dans un concile écuménique, il ne paroît pas que l'on puisse le justifier au point de croire que cette extinction ait été ou imprudente ou injuste. Quant à Philippe le Bel & à Clément V, on les abandonne sans peine à la censure sévère de l'auteur (a); mais le concile de Lyon fait ici une

---

(a) On aura de la peine cependant d'acquiescer entièrement à la Dissertation sur le témoignage déshavantageux que Jean Villani rend à la mémoire de Clément V, qui se trouve au commencement du premier tome. Le P. Berthier dans un Discours sur le pontificat de Clément V, mis à la tête du 13e. tome de l'Hisloirs